

Un homme surtout, aujourd'hui bien connu des parties intéressées, a joué auprès de nous et auprès d'une foule d'honnêtes gens de la paroisse un rôle absolument odieux. Si les circonstances nous le permettent, nous démasquerons ce fourbe et ce lâche, soit devant les tribunaux, soit devant l'opinion publique, et nous prouverons ainsi que notre bonne foi a été surprise par un intrigant, méchant et misérable.

En attendant que nous puissions exercer ces représailles, nous devons à notre honneur de publiciste de réparer en partie le tort que nous avons fait à un homme revêtu d'un caractère qui rendait nos accusations doublement accablantes. M. l'abbé Bruyère a été, comme nous, l'objet d'une honteuse machination, et, en ce jour, il ne subsiste dans notre esprit aucun doute sur son caractère inattaquable.

Les rétractations de ce genre sont presque toujours humiliantes pour celui qui les fait ; mais quand il s'agit d'une réparation loyale, jamais celui qui l'affiche en toute sincérité ne s'expose au jugement sévère du public.

Nous retractons donc d'une manière complète et absolue les accusations portées dans nos éditions du 5 et du 20 juin, et nous exprimons notre plus vif regret de les avoir publiées.

LA PAUVRETÉ DU VATICAN

Une dépêche de Rome nous apprend que des individus restés inconnus ont pénétré dans le Vatican; où ils ont forcé un coffre-fort dans lequel ils ont volé des titres représentant 357,000 francs de rente (\$71,400) ce qui, à 3% d'intérêt seulement, forme un capital de 11,781,000 francs, ou \$2,356,200.

En plus, les voleurs ont enlevé une forte somme en or.

Ce coffre-fort, dit la dépêche, était installé au second étage et appartenait à l'administration des palais apostoliques, chargée de l'entretien des équipages, des chevaux et de la décoration de Saint-Pierre.

Quelle réserve doit-il y avoir pour les cuisines, les intrigues, les corruptions, et le reste, si, simplement pour les chevaux, les carrosses et les rafistolages décoratifs de la cathédrale il y a une réserve courante de près de deux millions et demi de dollars dans une des 11,000 chambres du Vatican, la hideuse prison papale ?

Et comme si la dépêche romaine ne suffisait pas à nous éclairer sur la richesse insolente et scandaleuse du Saint-Siège, une nouvelle information nous parvient de Paris. Voici comment est rédigée cette petite note :

“ On sait que le nonce, le représentant du pape à Paris, habite